
Documents sauvegardés

Jeudi 30 novembre 2017 à 20 h 10

6 documents

EUROPRESSE.COM

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par LYCEE-DESCARTES et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Documents sauvegardés • 6 documents

Télérama	<p>18 novembre 2017</p> <p>L'info ne meurt jamais</p> <p>Lignes (Cash investigation) , a passé un an aux Etats-Unis pour plancher sur le projet Forbidden Stories. L'idée, née des discussions du Freedom Voices Network, son réseau informel de fureteurs professionnels</p>	3
Courrier International (site web)	<p>15 novembre 2017</p> <p>Trafic d'esclaves en Libye : l'ONU dénonce la "politique inhumaine" de l'Europe</p> <p>On y voit des migrants vendus aux enchères comme esclaves, aux abords de Tripoli, en Libye. Les migrants sont placés en rang. Ce sont tous de jeunes hommes, noirs, grands et forts</p>	5
AFP Infos Mondiales	<p>30 novembre 2017</p> <p>Varsovie veut créer un réseau international "anti-calomnie" contre les Polonais</p> <p>ONG polonaise, soutenue par le ministère des Affaires étrangères, a annoncé la création d'un réseau de correspondants à l'étranger chargés de rapporter des "calomnies" anti-polonaises. L'ONG Reduta Dobrego</p>	7
All Africa (site web)	<p>28 novembre 2017</p> <p>Diaspora - Une journée d'échange des étudiants congolais en Europe</p> <p>par les étudiants et rien que pour les étudiants pour leur présenter la solidarité du réseau estudiantin », écartant ainsi toute accointance avec n'importe quelle autre appartenance politique, religieuse ou ethnique que</p>	8
Ouest-France	<p>22 novembre 2017</p> <p>Les patrons se rencontrent pour faire du business</p> <p>adhèrent 40 000 entreprises françaises, dont un millier en Basse-Normandie. Thomas Berne anime ce réseau de chefs d'entreprise dans la région de Vire-Saint-Lô : « Adhérer à Dynabuy permet aux</p>	10
Atlantico (site web)	<p>19 octobre 2016</p> <p>Armes contre oeuvres d'art volées : la mafia italienne s'allie à l'État Islamique</p> <p>d'art. Il travaillait avec la Police Italienne du patrimoine, qui essayait de cerner un réseau de trafic d'oeuvres d'art contre armes qui fleurit au sud de l'Italie depuis</p>	12

Télérama

Nom de la source

Télérama

Type de source

Presse • Magazines et revues

Périodicité

Hebdomadaire

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France

p. tele31



Samedi 18 novembre 2017

Télérama • no. 3540 • p. TELE31 • 530 mots

L'info ne meurt jamais

Olivier Tesquet

Chaque année, plusieurs dizaines de journalistes sont assassinés à travers le monde. Pour que leurs enquêtes ne disparaissent pas avec eux, le réseau **Forbidden Stories entend reprendre leur travail là où il a été tragiquement interrompu.** Par Olivier Tesquet

2 juin 1976 : Don Bolles, journaliste d'investigation pour *The Arizona Republic*, sort d'un hôtel de Phoenix après avoir rencontré une source. Il enquête sur la Mafia et la corruption des marchés publics. Sujets sensibles. A peine a-t-il démarré sa Datsun 710 que six pains de dynamite lui arrachent la moitié inférieure du corps. Il succombera à ses blessures dix jours plus tard. L'année suivante, trente-huit journalistes de vingt-huit médias différents mettent sur pied le projet Arizona, afin de reprendre son enquête et d'en publier les conclusions. Quarante et un ans plus tard, 16 octobre 2017 : une charge explosive placée sous le siège de sa voiture tue l'opiniâtre blogueuse maltaise Daphne Caruana Galizia. A la faveur des Panama Papers, elle avait notamment révélé les liens troubles entre le Premier ministre maltais et l'Azerbaïdjan. Cette fois-ci, qui prendra le relais ?

Rongé par cette interrogation, marqué par l'attaque contre *Charlie Hebdo*, Laurent Richard, reporter et réalisateur de l'agence Premières Lignes (*Cash investigation*), a passé un an aux Etats-Unis pour plancher sur le projet **Forbidden Stories**. L'idée, née des discussions du Freedom Voices Network, son réseau informel de fureteurs professionnels ? « A défaut de coller un garde du corps

derrière chaque journaliste, on peut en mettre un derrière chaque information. » Financée à hauteur de 210 000 euros par Reporters sans frontières, soutenue par le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) à l'origine des Panama Papers et des récents Paradise Papers, la plate-forme se présente sous la forme d'un coffre-fort numérique décentralisé où l'on peut entreposer le fruit de ses recherches. Elle a bénéficié de l'expertise, en matière de sécurité informatique, d'Edward Snowden, et entend offrir aux enquêteurs du monde entier la garantie que leur travail sera poursuivi au cas où on les en empêcherait. Une promesse synthétisée dans un slogan : « **Stories stay alive** », « les histoires restent vivantes ». Depuis 1992, huit cent dix journalistes ont été assassinés dans le monde, dont quarante-huit depuis le début de l'année. Des centaines d'autres sont emprisonnés. Un dénominateur commun : s'il arrive malheur à un reporter, c'est qu'il s'approche dangereusement de la vérité.

Forbidden Stories a une double fonction. D'abord, porté par la viralité des réseaux sociaux, permettre d'éveiller les consciences en partageant le destin de journalistes morts dans l'exercice de leur métier (deux vidéos ont déjà été produites, évoquant le travail de Javier Valdez et Cecilio Pineda, deux Mexi-

© 2017 Télérama. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 30 novembre 2017 à LYCEE-DESCARTES à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20171118-TA-tele*bm20171118*bm20171113091049833*2xml



cains abattus pour s'être intéressés de trop près au narcotrafic). Puis dans un second temps, beaucoup plus long, reprendre les enquêtes là où elles ont été brutalement interrompues. Qu'il s'agisse d'exploitation minière illégale en Inde ou de droits humains au Moyen-Orient. Une mission délicate qui ne saurait fonctionner sans collaboration internationale. Lors du lancement du projet à Washington, Marina Walker, la directrice adjointe de l'ICIJ, en a appelé à l'esprit d'équipe : *« Nous avons été éduqués pour sortir des scoops au détriment de la concurrence, mais ces sujets sont bien trop complexes et dangereux pour ne pas travailler ensemble. »* -



Nom de la source

Courier International (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Internationale

Provenance

France

Mercredi 15 novembre 2017

Courier International (site web) • 531 mots

Trafic d'esclaves en Libye : l'ONU dénonce la "politique inhumaine" de l'Europe

La scène que décrit La Repubblica provient des images publiées par CNN le 14 novembre. On y voit des migrants vendus aux enchères comme esclaves, aux abords de Tripoli, en Libye.

Les migrants sont placés en rang. Ce sont tous de jeunes hommes, noirs, grands et forts. L'un après l'autre, ils s'avancent tandis qu'une voix hors champ annonce leurs qualités. Dans la petite foule qui se presse en face des mains s'élèvent : 'J'offre 500, 550, 600, 650 dinars.' Adjudé pour environ 400 dollars."

Ce document de la chaîne américaine apporte de nouvelles informations sur les abus perpétrés en Libye, point de passage des migrants subsahariens en route vers l'Italie et l'Europe, souligne le journal italien. Il montre qu'outre le trafic des passeurs, il existe également un réseau d'esclavage du troisième millénaire". "Ces nouvelles images terrifiantes viennent s'ajouter à la longue liste de dénonciations de violences, abus et tortures relevés par les observateurs de l'ONU en Libye."

À lire aussi: Libye. Des migrants vendus comme esclaves

Or l'Union européenne, à l'initiative de l'Italie, a scellé un accord avec le Premier ministre et président du gouvernement d'union nationale, Faiez Serraj, pour qu'il bloque les départs de mi-

grants. L'Europe fournit du matériel, des fonds et de l'entraînement. En échange, les garde-côtes libyens empêchent les départs, récupèrent les embarcations en eaux libyennes et ramènent les migrants sur la côte pour les conduire dans des centres de rétention. Ce système a notamment produit une scène dramatique la semaine dernière : une embarcation de migrants a été secourue à la fois par la marine libyenne et par une ONG. Terrifiés à l'idée d'être renvoyés en Libye, des migrants se sont jetés à l'eau?; 5 sont morts et 50 sont portés disparus.

Si c'est un homme

Après la publication du reportage de CNN, le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme a dénoncé "la politique inhumaine de l'UE" qui consiste à "aider les garde-côtes libyens à intercepter et repousser les migrants en Méditerranée". "Une prise de position très forte", souligne La Repubblica, à qui une porte-parole de l'UE a répondu en appelant à la fermeture des camps de rétention en Libye. Quant au président du Parlement européen, l'Italien Antonio Tajani, il devrait annoncer ce 15 novembre l'envoi d'une délégation de parlementaires en Libye pour "vérifier la situation".

Outre cet article, La Repubblica publie une tribune de l'essayiste Marco Belpoliti, qui a notamment écrit sur Primo Levi et son oeuvre, et qui reprend

© 2017 Courier international (site web). Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 30 novembre 2017 à LYCEE-DESCARTES à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20171115-ILW-014



l'entame du célèbre texte de l'écrivain et rescapé d'Auschwitz, Si c'est un homme.

Vous qui vivez en toute quiétude

Bien au chaud dans vos maisons

Vous qui trouvez le soir en rentrant

La table mise et des visages amis

Considérez si c'est un homme"

Et Belpoliti de compléter : "Un homme de couleur, un Noir, vendu pour 400 dollars. Un esclave, comme à l'époque des empires de l'Antiquité."

SourceLa RepubblicaR-
omewww.repubblica.it Né en 1976, le titre se veut le journal de l'élite intellectuelle et financière du pays. Orienté à gauche, avec une sympathie affichée pour le Parti démocrate, c'est le deuxième quotidien le plus vendu en Italie après le Corriere[...]

Lire la suite



Nom de la source

AFP Infos Mondiales

Type de source

Presse • Fils de presse

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Internationale

Provenance

France

Jeudi 30 novembre 2017 • 16:53:04 GMT

AFP Infos Mondiales • 363 mots

Varsovie veut créer un réseau international "anti-calomnie" contre les Polonais

Varsovie, 30 nov 2017 (AFP) - Une ONG polonaise, soutenue par le ministère des Affaires étrangères, a annoncé la création d'un réseau de correspondants à l'étranger chargés de rapporter des "calomnies" anti-polonaises.

L'ONG Reduta Dobrego Imienia (RDI, la Redoute du bon nom) a créé à cet effet une application baptisée Rycerz (Chevalier) qui doit faciliter la rédaction et l'expédition via internet d'informations sur les "calomnies présumées" repérées dans les médias étrangers.

Ses correspondants permanents et ses volontaires doivent "préciser le pays et la langue de la calomnie, décrire l'événement, le type du média calomniateur et y joindre des éléments permettant de confirmer les faits", indique RDI sur sa page web. Puis, le cas échéant, adresser des demandes de rectification aux médias et personnes concernés.

La page de l'application - www.rycerz.rdi.org.pl - est présentée avec le logo de l'ONG et celui du ministère des Affaires étrangères.

"Nous voulons que la diaspora polonaise agisse ensemble pour le bien de la Pologne. A commencer par le signalement, par des particuliers, de mensonges affectant l'image de la Pologne", déclare la présidente de la Redoute du bon nom, Mira Wszelaka, sur la page web. "Les comptes rendus des médias occidentaux

au sujet de la Marche de l'Indépendance montrent qu'une telle action est nécessaire".

Certains médias occidentaux ont présenté cette grande marche organisée par l'extrême droite et où quelques mots d'ordre racistes ont été entendus, comme une manifestation "fasciste", ce qui a suscité la colère du gouvernement polonais.

"Nous devons réagir à ce qu'on dit et écrit sur nous. Surtout, si des médias ont recours à des informations manipulées ou inexactes. Aucun Polonais qui prend à coeur le bien de notre patrie ne peut rester passif face aux mensonges sur nous et sur notre histoire, d'autant plus que l'image défavorable dans les médias occidentaux altère non seulement les relations économiques et politiques, mais aussi la sécurité de l'Etat", ajoute Mme Wszelaka.

La Pologne a souvent vigoureusement protesté, par l'intermédiaire de ses ambassadeurs, contre l'expression impropre "camps de concentration polonais", utilisée parfois par des médias ou des hommes politiques étrangers à propos des camps nazis allemands situés en Pologne occupée.

via/thm

© 2017 AFP. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 30 novembre 2017 à LYCEE-DESCARTES à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20171130-AI-tx-par-mjg94



All Africa (site web)

Mardi 28 novembre 2017 • 10:50 UTC -0500

All Africa (site web) • 539 mots

Nom de la source

All Africa (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Continentale

Provenance

Nouakchott, Mauritanie

Diaspora - Une journée d'échange des étudiants congolais en Europe

Marie Alfred Ngoma

La rencontre, dite « d'intégration et d'orientation académique et professionnelle », a été organisée à Paris, le 25 novembre, par l'Association des étudiants congolais de France (AECF), sous le patronage de l'ambassade du Congo en France, Rodolphe Adada.

Saluant au préalable l'initiative de la création de l'AECF, Rodolphe Adada s'est réjoui de mettre à disposition la salle des fêtes de la Chancellerie pour permettre à ces jeunes compatriotes de se retrouver dans un cadre confortable et propice à des échanges fructueux. Avec des propos rassurants, l'ambassadeur a invité les étudiants à garder espoir malgré le retard de paiement de leurs bourses « car des efforts sont actuellement déployés pour y remédier ».

Les échanges ont commencé par une mise au point de Larios Mavoungou, modérateur de la rencontre. Avec passion, il a tenu à préciser que la « journée était organisée par les étudiants et rien que pour les étudiants pour leur présenter la solidarité du réseau étudiantin », écartant ainsi toute accointance avec n'importe quelle autre appartenance politique, religieuse ou ethnique que ce soit.

Il a été question, en effet, d'unir les efforts des étudiants pour passer en revue leur séjour d'études à l'étranger. Par exemple, suivre le témoignage de réussite

du parcours de Frédéric Nze qui, tout jeune, après son bac au Congo, a rejoint le monde universitaire à l'étranger puis a su saisir les différentes opportunités de formation jusqu'à créer sa propre affaire en Angleterre.

« Formez-vous en fonction du marché de l'emploi du Congo. Une fois les habitudes de travail acquises, osez votre pays d'origine. Vos savoirs et savoir-faire seront plus utiles dans un pays où les opportunités d'affaires demeurent à foison, dans la logistique ou l'agronomie, avec des produits à transformer sur place », a-t-il conseillé.

Pour Patern Ngoulou, représentant du Crous, cette organisation assure l'accompagnement des étudiants dans leurs lieux d'études et de vie. A condition de remplir certains critères précis, ils peuvent être éligibles à l'attribution de logement ou à une aide d'accompagnement. Il a encouragé les étudiants à rechercher le bon interlocuteur, les invitant à commencer par la visite du site du Crous.

Il existe aussi l'Office de gestion des étudiants et stagiaires congolais (OGES). Son directeur, Hervé Effenget, a porté à la connaissance des étudiants qu'en fonction de leurs moyens, l'OGES était en mesure d'apporter le soutien nécessaire dont chacun d'eux a besoin pour atteindre ses objectifs. Une base de données des étu-

© 2017 All Africa (site web), from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 30 novembre 2017 à LYCEE-DESCARTES à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20171128-SALL-333



dians congolais de France, mise à jour quotidiennement, permet d'assurer désormais des accompagnements personnalisés aux futurs responsables du Congo.

A l'issue des échanges fructueux de la journée, Jean Aubamby, vice-président de l'AECF, a confié sa satisfaction de voir l'ancrage de l'association au sein du paysage de la diaspora. « C'était notre deuxième sortie publique après les festivités du 15 août dernier. Nous continuerons à optimiser nos implantations en France pour créer la cohésion avec tous les étudiants congolais », a indiqué le vice-président.

Notons que cette journée d'intégration et de l'orientation s'est déroulée dans la chancellerie du Congo en France en pleine mutation en Maison commune, en présence de Prince Bertrand Bahamboula, président de l'AEF, Destin Jésus Sondzo, président des étudiants congolais en Belgique, de Frédéric Nzé et Laurente Okouya de la banque Oakam, et d'illustres autres invités.



Nom de la source

Ouest-France

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Rennes, Bretagne, France

Mercredi 22 novembre 2017

Ouest-France • Vire Falaise • p. Vire-Bocage normand_9 • 510 mots

Les patrons se rencontrent pour faire du business

Élargir son réseau, se faire de nouvelles connaissances. Nouveaux ou aguerris, les chefs d'entreprise sont tous convaincus de l'intérêt de rencontrer régulièrement leurs confrères.

L'initiative Dynabuy est une centrale d'achats à laquelle adhèrent 40 000 entreprises françaises, dont un millier en Basse-Normandie. Thomas Berne anime ce réseau de chefs d'entreprise dans la région de Vire-Saint-Lô : « Adhérer à Dynabuy permet aux patrons de bénéficier d'importantes remises auprès de grandes marques et leur permet ainsi d'économiser du temps passé en démarches et en négociation. » Le réseau Dynabuy permet aussi aux salariés de petites entreprises de bénéficier des avantages liés aux comités d'entreprise.

Mardi, Thomas Berne a organisé pour la première fois une rencontre Dynabuy chez Cuisine et Cave, à Vire, avec vingt-cinq patrons venus de toute la région.

Installés en mode « Speed dating » par table de quatre ou cinq avec des profils très variés, « les patrons présents ont 3 à 4 minutes pour présenter leurs affaires et leur actualité aux autres », résume Thomas Berne. Une fois le tour de table terminé, tout le monde change de place et on recommence. « L'objectif est de permettre à chacun de faire des connaissances et des affaires. »

« Je connais quelqu'un qui... »

Ouest-France

Thomas Berne, chef d'entreprise à Saint-Lô et animateur du réseau d'entrepreneurs Dynabuy dans le Bocage normand, parmi les vingt-cinq patrons présents.

« J'ai rencontré un confrère chef d'entreprise qui connaît quelqu'un qui va me mettre en relation avec une autre personne... » C'est, résumé par Jérôme Payen, adhérent depuis quatre ans, le principe des rencontres Dynabuy qui ont lieu une fois par mois à Vire, Saint-Lô, Granville ou Caen.

Jérôme vient de créer l'Atelier normand, un atelier partagé de 800 m² entièrement outillé dans le domaine du bois et du métal et ouvert à tous. « C'est vraiment grâce à des connaissances faites lors de matinées Dynabuy que j'ai commencé dans les affaires, il y a quelques années, explique le jeune patron. C'est intéressant et important de rencontrer des gens d'horizons différents, qui vont nous ouvrir de nouvelles portes. »

Pour Damien Dubourg, c'est le contraire. Installé depuis moins d'un an avec un salarié comme électricien, plombier et chauffagiste à Bernières-le-Patry, l'artisan participe pour la deuxième fois seulement aux rencontres Dynabuy. « C'est une adhérente, que je côtoie dans le cadre de mon boulot,

© 2017 Ouest-France. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 30 novembre 2017 à LYCEE-DESCARTES à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20171122-OF-999b0434-cead-11e7-b8c4-3dfc8dd425dc



qui m'a fait connaître ce **réseau**. »
L'**artisan** vient de finir son deuxième tour de table. « **J'étais assis avec un assureur, un courtier immobilier, une conseillère en achat de biens et un autre artisan. C'est important de se construire un **réseau** professionnel pour développer ses affaires.** »
Damien devrait bientôt adhérer. « **Grâce aux avantages Dynabuy, je pourrai être plus souvent avec mes clients en ne passant pas trop de temps au téléphone avec mes fournisseurs.** »

Mardi 12 décembre, prochaine rencontre Dynabuy, au restaurant Cuisine et Cave, route de Caen, zone de la Douitée.
Renseignements par courriel :
tberne@dynabuy.fr

Sébastien BRÊTEAU.

atlantico

Nom de la source

Atlantico (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Nationale

Provenance

Paris, Ile-de-France, France

Mercredi 19 octobre 2016 • 09:09 UTC +02:00

Atlantico (site web) • 1182 mots

Armes contre oeuvres d'art volées : la mafia italienne s'allie à l'État Islamique

Barbie Latza Nadeau

Deux organisations italiennes du crime organisé sont accusées de trafic d'armes avec des combattants de l'État Islamique, et ce en échange d'oeuvres d'art pillées en Libye.

Barbie Latza Nadeau - *The Daily Beast*

Rome - Une photo floue montre la tête en marbre décapitée d'une statue romaine. L'image fait office de "ticket doré", généralement utilisé dans les meilleures maisons de ventes aux enchères du monde. Il n'y a pas de certificat d'authenticité pour ces oeuvres d'art ; juste des plans, constellés de points rouges. Ce n'est pas une vente aux enchères comme les autres. Les plans en question montrent les tombes grecques et romaines qui viennent d'être pillées en Libye. Ces oeuvres viennent d'être mises sur le marché par la 'Ndrangheta calabraise, qui travaille en collaboration avec la Camorra napolitaine.

La salle des ventes est une usine de salami appartenant à la mafia dans le sud de l'Italie. Les photos du butin ont été montrées à Domenico Quirico, un journaliste de *la Stampa* qui enquêtait sous couvert d'une fausse identité, celle d'un collectionneur d'art. Il travaillait avec la Police Italienne du patrimoine, qui essayait de cerner un réseau de trafic d'oeuvres d'art contre armes qui fleurit au sud de l'Italie depuis des mois. La tête en marbre, qui date de l'époque de l'Empire ro-



Armes contre oeuvres d'art volées : la mafia italienne s'allie à l'État Islamique

main, partira pour à peine 66 000 dollars. Une autre statue plus grande et plus ancienne, datant de l'Antiquité grecque, sera vendue pour un million de dollars même si le dealer a confié à Quirico qu'il aurait pu l'avoir pour 880 000 dollars.

Les révélations de Domenico Quirico ont mis au jour un réseau complexe qui travaille apparemment au vu et au su de tout le monde. Les oeuvres volées entrent illégalement en Italie sur des navires sous pavillon chinois qui arrivent de Syrte, à destination du port calabrais de Gioia Tauro, de loin le port le plus dangereux du pays. Il est caractérisé par de très nombreuses habitations illégales, et la plupart sont construites avec des containers de navires abandonnés.

© 2016 Atlantico (site web) Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 30 novembre 2017 à LYCEE-DESCARTES à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20161019-ATL-2855043

C'est ici que la 'Ndrangheta gère le plus grand trafic de médicaments en Europe depuis des années. Lundi dernier, le ministre de l'Intérieur italien Angelino Alfano a confirmé les révélations du reportage de *la Stampa*, en ajoutant que le gouvernement italien sait qu'un **réseau** de trafic d'objets d'art finance le terrorisme djihadiste dans la Libye toute proche... " *Nous avons étudié le 'PIB de la terreur' et nous savons que l'une de ses composantes est l'oeuvre d'art volée* ", a-t-il déclaré aux journalistes. " *Les oeuvres d'art volées alimentent les circuits de Daesh et contribuent au PIB de la terreur* ".

Les gangs italiens acquièrent les oeuvres d'art par des djihadistes pilleurs de tombes en Libye, en échange d'une grande variété d'armement qui va de la kalachnikov aux lance-grenades. La Camorra possède ces **armes** en très grande quantité grâce à ses liens et son trafic de longue date avec la Russie, la Moldavie et l'Ukraine.

Les **armes** sont soit passées en contrebande en Libye sur les mêmes navires, soit laissées en Europe pour des combattants étrangers qui les récupèrent en Europe. En septembre, la brigade de la police financière italienne a découvert ce qu'elle a appelé " *un véritable arsenal de la Camorra* " dans une voiture volée abandonnée dans un parking d'une banlieue dure de Naples.

Dans le coffre se trouvaient 8 pistolets, 4 fusils mitrailleurs, un fusil d'assaut et 650 recharges de munitions ainsi que des silencieux pour les **armes**, le tout réparti dans des sacs de sport. Selon la Police, les numéros de série avaient été effacés de toutes les **armes**. La voiture abandonnée n'était pas fermée à clé et les **armes** étaient prêtes à être récupérées

par quelqu'un qui les aurait fait entrer plus au nord en Europe.

Une fois l'échange **armes** contre oeuvres d'art fait, celles-ci sont vendues au marché noir à des collectionneurs qui ne se soucient pas de la provenance. D'après la Police italienne du patrimoine, le gros des pillages faits en Libye finit dans des collections privées en Russie, en Chine et au Japon.

Domenico Quirico a appris que s'il n'avait pas acheté la tête de la statue en marbre, elle aurait été vendue à quelqu'un dans les Emirats arabes Unis qui recherchait une pièce similaire. On lui a également dit qu'un acteur américain connu " *avait envoyé quelqu'un pour chercher des oeuvres grecques ou romaines pour moins de 50 000 dollars, mais qu'il n'avait rien trouvé encore* ".

Que Daesh soit présent sur le marché de la contrebande d'oeuvres d'art depuis des années n'est pas un secret. Les pillages faits en Irak et en Syrie terminent souvent sur le marché noir. En avril dernier, l'ambassadeur russe auprès des Nations unies, Vitaly Churkin, avait prévenu le Conseil de sécurité que le trafic illégal d'oeuvres d'art et d'objets anciens finançait le terrorisme. " *Environ 100 000 objets culturels anciens d'importance universelle sur le marché de l'art, dont 4500 sites archéologiques, sont sous le contrôle de Daesh en Syrie et Irak* ", a écrit Churkin. " *Le profit retiré de ce commerce illicite d'antiquités et de trésors archéologiques représente entre 150 et 200 millions de dollars par an pour Daesh* ".

Ces trésors sont évacués par la Turquie et sont directement vendus à des collectionneurs privés. Il est désormais clair que le commerce illicite s'étend aussi à

la Libye, où les gangs italiens essaient de se placer dans le business lucratif de fournisseurs de djihadistes. D'après *La Stampa*, des milices spéciales ont pris en otage des archéologues en Libye afin de leur faire faire des fouilles, et le sale boulot, dans les cinq sites considérés comme patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

D'après l'historien d'art et journaliste Luca Nannipieri, dont le livre *L'art de la terreur* est sorti la semaine dernière en Italie, une bonne partie du butin volé par Daesh termine sa course dans les musées, les fondations après avoir été "lavé", muni d'une fausse provenance et de documents qui lui permettent de rentrer sur le marché officiel. Nannipieri a passé deux ans à suivre la trace de plusieurs antiquités connues pour avoir été sorties de zones contrôlées par Daesh. " *Le marché finance un réseau de contrebandiers, de profiteurs, de saccageurs de tombes, tous liés aux fondamentalistes islamistes en Irak, Syrie, Libye et Egypte* ", explique-t-il. Il a aussi découvert que des tombes anciennes dans les régions de Toscane et du Lazio avaient elles aussi fini par tomber aux mains de contrebandiers de Daesh qui ont des connexions en Italie. " *On dit que la beauté sauvera le monde* ", dit-il. " *C'est faux. La beauté et l'art sont souvent les mobiles des meurtres, de la destruction, de l'oppression et de la dévastation* ".

Note(s) :

Mise à jour : 2016-10-21 14:31 UTC +02:00

Voir aussi :

[Drogue, cigarettes et autres denrées... Ces trafics vers l'Europe sur lesquels](#)

[l'Etat islamique se repose pour continuer la guerre](#)

[L'État islamique se lance dans le trafic d'organes... avec ses propres membres](#)

[Rapport Frontex : l'Albanie, au premier rang des pays où les mafias s'enrichissent sur les trafics de migrants](#)